

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne pour la France, à Paris: à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saïus-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1, près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 Id.
Trois Mois 3 Id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 14 février 1882

NOUVELLES LOCALES

Nous extrayons de l'*Indépendance Roumaine* les détails suivants relatifs à la fête de la Presse au profit des victimes de l'incendie du cirque Krembsler et des Roumains pauvres :

A dix heures précises, le Roi et son hôte le Prince Héritier de Monaco arrivent au théâtre. Le Prince Georges Bibesco, président du comité, entouré des vice-présidents MM. G. Philippesco, Costinesco, Aman et Galli, les reçoivent à l'entrée. Sa Majesté demande au Prince Bibesco si la fête est belle.

— Elle est charmante, dit le Prince Bibesco. Votre Majesté et Votre Altesse vont le constater; il ne lui manque qu'une chose pour être complète: la présence de la Reine.

— De cœur, la Reine est ici, dit le Roi.

Et, sur ces paroles, Sa Majesté et Son Altesse entrent dans la salle.

Le Roi et le Prince de Monaco ont fait un tour rapide dans la salle, puis ils sont montés au foyer, où ils se sont d'abord arrêtés devant le kiosque de la Presse. Là, Sa Majesté a daigné acheter un album, puis elle s'est dirigée vers la boutique des *Trei Costici*, où M. Costica Mano faisait l'article, et le faisait bien.

— Vous vendez de belles choses? dit le Roi.

— Oui, Sire, et à bon marché, prix de fabrique.

— Vraiment! c'est bien, cela.

— Oh! nous comprenons qu'il faut de l'honnêteté dans le commerce.

Sa Majesté se met à rire, tout le monde rit, sauf M. Costica, qui continue imperturbablement :

Ainsi, voici un joli collier, une merveille, et nous le donnons pour rien.

— Combien? dit le Roi.

— A peine 800 francs.

— Bien, donnez-le moi.

S. A. le Prince de Monaco achète, de son côté, un bracelet et le paie 500 francs.

Les *Trei Costici* commencent bien leur soirée.

De là, le Roi et le Prince se rendent au buffet du foyer tenu par M^{me} la Princesse Georges Bibesco.

Sa Majesté et Son Altesse s'entretiennent quelques instants avec la Princesse Valentine, déposent quelques louis sur le comptoir et allaient se retirer :

— Vous oubliez le garçon, Sire! dit M. Linche, la serviette sous le bras.

Le Roi sourit, et donne au garçon improvisé de l'établissement le pourboire qu'il réclame, et qui est bien mérité.

Faisant volte-face, Sa Majesté et Son Altesse se trouvent devant la boutique du tabac, supérieurement tenue par M^{me} Alexandre Darvaris et Sophie Cerkez. Les Augustes visiteurs déposent là encore quelques napoléons, puis se dirigent vers la loge royale, où ils font une longue station. Le Roi a paru apprécier beaucoup la disposition de la salle et le bon ordre qui

y régnait. Il y avait foule, et cependant on n'a pas eu un seul instant d'encombrement.

Plus tard, Sa Majesté et Son Altesse sont descendues dans la salle de nouveau et ont acheté des fleurs et des billets de la tombola.

De même elles ont été au buffet tenu par M^{me} la Princesse Mourouzi, la Princesse Ferdinand Ghika, Jacques Lahovari, Constantin Stoïcesco, Marie Soutzo, Saicaro, etc., et là elles déposent encore leur obole. Comme on voit, les stations étaient fréquentes, et M. Krembsler, qui se trouvait dans la salle, a pu voir qu'on pensait à lui.

On lit dans l'*Indépendance Roumaine* du 8 février :

Le Prince Héritier de Monaco a chassé, dans la journée, chez le Prince Stirbey. Son Altesse, en vrai chasseur, n'aime pas sous bois la société nombreuse; aussi, huit fusils seulement étaient alignés dans les tirés de Buftea.

Une douzaine de lièvres et deux renards ont été tués. Étaient présents: MM. de l'Aubespine-Sully, C. Cornesco, Michel Pherehydès, comte de Lamotte, Alexandre Ghika Brigadier, L-Colonel Warthiady et Lacaze.

Le Prince doit, au commencement de la semaine prochaine, faire une expédition à D., en Moldavie, et tenter une chasse à l'ours, telle que la pratiquent nos montagnards, sans traqueurs ni chiens, avec tous ses dangers et ses fortes émotions. Le Prince Stirbey doit l'accompagner. Nous taisons, par discrétion, le nom de la localité choisie.

Il y a quelques mois, en parlant du Collège Saint-Charles, nous avons dit qu'entre autres améliorations promises à cet établissement scolaire, des sœurs seraient chargées de la cuisine, de la lingerie et de l'infirmerie, ainsi que des soins de propreté et de bonne tenue à donner aux jeunes pensionnaires.

Cette promesse est aujourd'hui un fait accompli. Quatre religieuses, appartenant à la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nîmes, sont, depuis quelques semaines, attachées au Collège. De plus, nous ferons certainement plaisir aux mères, en leur apprenant que la petite classe des commerçants a été confiée à l'une de ces religieuses, diplômée comme institutrice.

Et puisque nous en sommes sur ce sujet, ajoutons que la nouvelle organisation du Collège, l'excellent choix des professeurs et le nombre croissant des élèves, a-surent, dès à présent, le succès de l'œuvre que nous devons à la haute et paternelle initiative de M^{gr} l'Evêque.

Nous avons, à plusieurs reprises, publié un avis

de M. le Maire de la ville de Monaco, prévenant les habitants que, conformément à la décision prise par le Comité des Travaux Publics dans sa délibération du 7 janvier courant, l'enquête ouverte sur le plan parcellaire de la Principauté était prolongée pendant un mois encore.

M. le Maire invitait en conséquence les propriétaires à venir vérifier l'exactitude de ce plan et à faire les observations qu'ils jugeraient utiles.

Nous insistons de nouveau sur l'importance que chaque propriétaire doit attacher à l'examen du plan parcellaire qui restera à la Mairie à la disposition du public jusqu'au 15 février prochain. Il est de l'intérêt de tous de faire rectifier les erreurs qui pourraient s'être produites dans la délimitation des propriétés urbaines ou rurales.

La deuxième représentation de *Dinorah* (le *Pardon de Ploërmel*) a été superbe. M^{lle} Van-Zandt chante le rôle de *Dinorah* tel qu'il a été complété par Meyerbeer pour M^{me} Carvalho, au théâtre de Covent-Garden, de Londres; quel charme, quelle poésie, quelle grâce juvénile dans son jeu et dans son chant! Tout en restant elle-même, elle nous a rappelé la Patti, la Nilsson, par sa voix si limpide et si pure!

Le succès de la diva a été immense.

M. Maurel, qui a presque droit de cité à Monaco, est tout à fait chez lui sur une scène italienne. Le rôle d'*Hoël*, si difficile à soutenir, met en relief ses mérites de chanteur et de comédien; c'est un artiste consommé et des plus sympathiques.

M^{me} Scalchi a une voix de contralto étendue, timbrée, puissante; elle sent et fait sentir profondément ce qu'elle chante. M^{me} Scalchi passionne son public. On l'a fort applaudie; après les bravos, les fleurs, et c'était justice; nous l'attendons avec impatience dans la *Favorite*; Scalchi et Faure dans le duo du 2^e acte! la salle croulera sous les applaudissements.

M^{me} Stuarda! quelle belle chevière! Si elle est condamnée à être presque muette, si on ne l'entend pas dans cette pièce, on la voit, et c'est déjà beaucoup.

M. Novelli s'est acquitté avec goût du rôle ingrat de Corentin.

L'orchestre excellent comme toujours, sous la direction de son très excellent chef, maestro Accursi.

Les chœurs marchent bien, et la mise en scène est des plus remarquables. On ne peut s'expliquer comment, sur un si petit espace, il a été possible d'obtenir des effets aussi étendus.

Le public, peu au courant des détails intimes du théâtre, ne s'est peut-être pas rendu compte, en voyant la chèvre qui au 2^{me} acte traverse le pont jeté sur le torrent dans lequel tombe *Dinorah*, des difficultés qu'il a fallu surmonter pour obtenir cet accessoire vivant et indispensable de la mise en scène.

Depuis le mois de décembre, une chèvre blanche, de la Turbie, à laquelle on croyait une vocation, était entourée de soins particuliers; on l'amenait sur la scène pour vaincre sa timidité; mais, malgré les prévenances sans nombre dont elle était l'objet, elle ne put jamais se résoudre à traverser le théâtre au moment voulu. Force fut donc de recourir à grands frais à celle de l'Opéra-Comique, fournie par le jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne: nous n'avons pu, hélas! que l'entrevoir!

M. Cohen, responsable des faits et cabrioles de sa pensionnaire, a dû la faire rentrer immédiatement dans sa loge pour la soustraire aux séductions et pour l'empêcher de s'échapper vers la montagne, où ses compagnes du voisinage lui avaient préparé une ovation sous la direction du jeune et beau berger Tamaris.

Mais rêve de plaisanteries; Meyerbeer, qui a toujours attaché une grande importance aux plus petits détails de la mise en scène, se préoccupait beaucoup de l'effet que devait produire la chèvre dans son ouvrage.

L'illustre maître, quand il faisait répéter son œuvre à Londres, avait demandé que l'on fit traverser la Manche à celle de la salle Favart. Mais les directeurs, MM. Gye et Harris, déclarèrent qu'il y avait des chèvres en Angleterre et que l'on devait ménager l'amour-propre national. Il fallait que le pont, le torrent et la chèvre fussent bien anglais. Meyerbeer se résigna; mais, à chaque répétition, il demandait sa chèvre, et les directeurs lui répondaient toujours flegmatiquement: «Soyez tranquille, monsieur Meyerbeer, la chèvre viendra et saura son rôle dès sa première apparition sur la scène. Nous sommes gens pratiques en Angleterre, vous verrez.»

Dans une inquiétude difficile à décrire, Meyerbeer, peu rassuré, pria diplomatiquement M^{me} Carvalho de demander à répéter avec la chèvre, afin de bien arrêter ses mouvements de scène et ses... points d'orgue. M^{me} Carvalho comprit et sollicita, à son tour, la fameuse chèvre, qui répéta enfin. Meyerbeer était dans la salle, tout fébrile. Armé de son binocle, il dirigea son regard sur l'extrémité du pont où devait apparaître la chèvre, et, au signal donné, il voit l'alerte bête s'élançant et franchir tout d'un trait le pont jeté sur le torrent, aux applaudissements de l'orchestre et des chœurs.

Il se lève aussitôt et demande au régisseur Harris le secret de ce dressage improvisé. A Paris, dit-il, la chèvre a répété trois mois. «Eh! mon Dieu, répondit Harris, nous vous l'avons déjà dit, les Anglais sont éminemment pratiques; avec la chèvre j'ai engagé le chevrier, doublé d'une botte de carottes pour chaque représentation. Le chevrier et son appât se tiennent de l'autre côté du torrent, hélant la chèvre que je retiens, sous la menace d'un fouet dont elle connaît le peu d'agrément; je lâche tout simplement la corde qui retient la bête, au moment même où me fait signe l'illustre maestro d'orchestre Costa. Et la pauvre chèvre ne se le fait pas dire deux fois. Elle fuit le fouet pour se jeter sur l'appétissante carotte.»

Maintenant ne soyons pas ingrats; nos remerciements et nos félicitations au metteur en œuvre, à l'impresario; le public ne se doute pas de ce qu'il

faut d'intelligence et d'expérience, de soins et de volonté pour faire exécuter des opéras de cette importance. Bravo Jules Cohen!

Mignon, l'opéra comique d'Ambroise Thomas, interprété samedi, a perdu beaucoup, selon nous, à la traduction italienne. Le poème de Goethe, si touchant et si dramatique, nous a semblé presque méconnaissable.

M^{lle} Van-Zandt a le joli visage et la blonde chevelure de la *Mignon* d'Ary Scheffer. Le rôle étant primitivement écrit pour M^{me} Galli Marié, elle le chante avec les modifications créées pour M^{me} Nisson. Sa romance, qu'elle a eu l'amabilité de dire en français (ce dont le public lui a su le plus grand gré), a été dite avec une expression de tristesse, une finesse exquis.

M^{lle} Van Zandt est hollandaise comme M^{lles} Jeanne Devriès et Marie Heibronn. C'est de Londres, où elle avait chanté à Covent-Garden, qu'elle est venue à l'Opéra-Comique. Quand M. Carvalho la fit débiter, son engagement n'était point terminé en Angleterre, mais le directeur tenait à se rendre compte immédiatement du parti qu'il pourrait tirer de sa nouvelle pensionnaire.

Le 17 mars 1880, M^{lle} Van Zandt prit la succession de M^{me} Galli-Marié, dans le rôle de *Mignon* que la charmante créatrice avait rendu si redoutable. Le succès ne fut pas douteux. On se trouva en face d'une jeune fille de vingt ans, à la taille élancée comme une adolescente, à la figure vive, aux gestes brusques et saccadés, une véritable *Mignon*, douce et sauvage tout à la fois, délicate et pleine de volonté, telle que l'on aime à la rêver quand on la suit à travers la pensée de son immortel créateur.

M^{me} Dereims de Vriès s'est fait applaudir dans le rôle de *Philine*; M^{me} Scalchi a passé comme un éclair sous le travesti du jaloux *Frédéric*; M. de Vriès (*Lothario*) et M. Nouvelli (*Wilhelm*) ont bien contribué au succès de l'œuvre dont nous reparlerons. Les costumes sont d'une grande richesse et sont surtout remarquables d'exactitude. L'orchestre s'est surpassé.

Voici le programme des représentations jusqu'au 14 du mois prochain :

Mardi 14 février, *Mignon*.
M^{me} Van-Zandt, Dereims de Vriès, Scalchi. — MM. Nouvelli, de Vriès.
Jeudi 16 février, *La Favorita*.
M^{me} Scalchi. — MM. Gayarré, Maurel, Ponsard.
Samedi 18 février, *Rigoletto*.
M^{me} Albani, Scalchi. — MM. Gayarré, Maurel. — M^{me} Stuarda.
Mardi 21 février, *Rigoletto*.
Samedi 25 février, *Faust*.
M^{me} Albani, Scalchi, Stuarda. — MM. Gayarré, Faure, Maurel.
Mardi 28 février, *Faust*.
Jeudi 2 mars, *La Favorita*.
M^{me} Scalchi. — MM. Faure, Gayarré, Ponsard.
Samedi 4 mars, *Lucie*.
M^{me} Albani. — MM. Gayarré, Faure.
Mardi 7 mars, *Lucie*.
Samedi 11 mars, *Hamlet*.
M^{me} Albani, Scalchi. — MM. Faure, Nouvelli.
Mardi 14 mars, *Hamlet, Faust ou Lucie*.

Nous apprenons que le maestro Charles Gounod viendra diriger l'orchestre à la première représentation de *Faust*, le samedi 25 de ce mois. Cet opéra sera interprété d'une façon unique dans les fastes de la musique: on y entendra à la fois l'Albani, Faure, Maurel et Gayarré.

Le port de Monaco est de plus en plus fréquenté;

outre les deux yachts *Viking* (anglais), à M. Jervoise, et *Yedda* (français), qui y sont mouillés depuis plusieurs jours, signalons la *Berthe*, venant de Nice, et *Chazalie*, arrivés le 9 et repartis le même jour.

Jeudi dernier, le vapeur la *Ville-de-Cannes* a amené à Monaco trente voyageurs.

Dimanche a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, la première représentation au Collège de la Visitation. On a joué le drame émouvant *Jean de Calais*, suivi d'une gentille petite comédie-proverbe, de Mélesville. Les décors et les costumes étaient riches et bien réussis. Les jeunes acteurs se sont montrés dignes du renom qu'ils se sont déjà acquis. La petite comédie a été très bien comprise. Nous avons surtout remarqué MM. Sertorio, Sandi, Olivieri, Gherardi, Sincero, Jeannerat, Nési, Marii et jusqu'au petit Bollo, tout à fait enfant. En somme, la soirée a été, comme toujours, fort divertissante.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS HEBDOMADAIRES
(Deuxième série)

Lundi 6 Février 1882.

Des poules diverses ont été gagnées par ou partagées entre MM. Stuart, Baillie, Blake, lord de Clifford, vicomte de Quélen et Francis Pennell.
35 tireurs.

Mercredi 8 Février 1882.

Deux matchs. Lord de Clifford a battu M. Blake, 23 sur 25. M. Jervoise bat également M. Colt par 17 sur 20.

Poules gagnées par ou partagées entre MM. Stuart, V^o de Quélen, colonel Vernon, comte du Chastel.
28 tireurs.

Vendredi 10 Février 1882.

POULE D'ESSAI. 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

Partagée entre lord de Clifford et Drugmann, 10 sur 10.

PRIX C. PENNELL, handicap. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

Gagné par M. de Fontaine, 12 sur 12, après une lutte très vive avec M. le comte de Saint-Quentin, second, avec 11 sur 12.

Poules supplémentaires gagnées par MM. le vicomte de Quélen et lord de Clifford. Très bonne réunion.

Lundi 13 Février 1882.

Deux matchs gagnés par MM. Drugmann et Cowan.

MM. Van Hoobronck, Bellie, Jervoise, Hopwood, comte de Chateaubriand, White, Crossley, colonel Vernon, ont gagné plusieurs poules qui ont suivi les matchs.

Aujourd'hui mardi, premier concours du tir au sauglier. — *Prix Saint-Hubert*.

A l'occasion des grands concours internationaux, MM. Denneher et Blondin ont été l'objet d'une gratitude délicate de la part des membres du comité et des tireurs. On leur a offert deux objets d'art d'une valeur de 3.000 francs. L'adresse portait quatre-vingts signatures.

Vendredi 17 Février 1882.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.
PRIX HOPWOOD. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 25 m. 1/2.

Tous les Vendredis à 2 heures

CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tous les Lundis à 2 heures

POULES A VOLONTÉ

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Les Régates de printemps de la ville de Cannes auront lieu une semaine après celles de Nice ; le Comité est en formation pour donner à ces fêtes nautiques tout l'éclat possible.

Nice. — La compagnie P.-L.-M. va bientôt munir toutes ses lignes du *Block-system* anglais, qu'elle vient d'installer sur le parcours de Mâcon à Genève, avec appareil Tyer-Jousselin, qui a pour but d'empêcher, sur les lignes à double voie, la présence simultanée de deux trains sur la même voie, dans l'intervalle compris entre deux postes consécutifs.

Ces postes sont placés à 5 ou 6 kilomètres environ les uns des autres, chacun étant muni d'un appareil télégraphique et d'un sémaphore.

Dès qu'un train dépasse un poste Tyer, le stationnaire, au moyen de son sémaphore, couvre la voie qui suit le train et n'y laisse engager aucun autre train, jusqu'à ce que le train ait dépassé le poste suivant. Après avoir couvert la voie, il annonce ensuite le train au poste suivant, dans le sens de sa marche, au moyen d'un coup de sonnette obtenu par son appareil télégraphique.

De son côté, l'employé du poste attaqué répond au poste précédent en poussant un bouton de son appareil télégraphique, qui amène une aiguille sur celui du poste précédent sur un point où est écrit : « Voie occupée ».

Ensuite, quand le train a dépassé son poste, il pousse un autre bouton, qui amène l'aiguille du poste précédent sur un autre point où est écrit : « Voie libre ».

Les mêmes opérations sont successivement répétées de poste en poste, au fur et à mesure de l'avancement du train.

On est dès lors certain qu'aucun train n'est engagé entre deux postes.

— Un arrêté de M. le Maire fixe comme suit l'itinéraire du cortège Carnavalesque :

La place de la Poissonnerie, le Cours, la place de la Préfecture, la rue Saint-François-de-Paule, la place des Phocéens, le boulevard Charles-Albert, le boulevard du Pont-Neuf, le deuxième pont du square Masséna, le quai Saint-Jean-Baptiste, la place Masséna, l'avenue de la Gare (jusqu'à la hauteur du boulevard Dubouchage) ; retour : place Masséna, tour du jardin Public contre les maisons, et rentrée par le pont des Phocéens, sont exclusivement affectés à la promenade des chars, voitures et cavalcades (Corso de gala), qui arriveront et sortiront par la place des Phocéens, la place de la Poissonnerie et la place Masséna. A partir de la place des Phocéens, tout le parcours pourra être restreint par ordre du Comité, selon le nombre des voitures.

L'administration des Bains de Mer de Monaco a souscrit pour une somme de 25,000 francs aux fêtes du Carnaval de Nice.

— Le nommé Paul Dellacasa, âgé de 30 ans, maçon, sujet italien, a été arrêté pour avoir cherché à changer, chez M. Viterbo, changeur, place Masséna, un billet de 100 francs de la Banque nationale italienne, qui a été reconnu faux.

Ce même individu avait déjà remis la veille un pareil billet à M. Bonta, bijoutier, quai Masséna, pour lui payer trois bagues dont il avait fait l'acquisition.

Menton. — Les journaux de Menton nous apprenent que la Société des Bains de Mer de Monaco a souscrit aux fêtes du Carnaval de Menton, pour 2,500 francs.

— La reine d'Angleterre, accompagnée de la princesse Béatrice, s'embarquera à Portsmouth, vers le 15 mars, sur le yacht à vapeur *Victoria and Albert*, escorté par l'*Alberta*, l'*Enchanteress*, et le yacht *Gaathu*. La reine débarquera à Cherbourg et viendra par un train spécial à Menton, où elle séjournera, *château des Rosiers*.

Le retour s'effectuera vers le 15 avril, afin de permettre à Sa Majesté d'assister, en Angleterre, au mariage du prince Léopold.

Gènes. — Nous lisons dans le *Monitore delle strade ferrate* :

« En Italie, comme en Angleterre, on commence à s'occuper de l'application de l'électricité à l'éclairage des voitures des chemins de fer.

« En effet, dans la soirée du 27 janvier, par les soins du personnel technique des télégraphes des chemins de fer de la Haute-Italie, on a fait une expérience d'éclairage électrique sur les trains nos 88 et 89 (ligne Milan-Alexandrie)

« Les résultats ont été très satisfaisants sous tous les rapports

« On s'est servi de la lampe à incandescence système Lane-Fox, dont le pouvoir illuminant est égal à celui de vingt bougies. »

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Faisant trêve aux sombres idées où Paris se trouve plongé par la dernière crise financière, l'Elysée a inauguré la saison mondaine pour les salons officiels par un dîner de gala en l'honneur du grand-duc Constantin. Le dîner a été suivi d'une réception où abondaient les jolies toilettes, et du meilleur augure pour le bal qui aura lieu jeudi prochain.

On parlait beaucoup, à l'Elysée, du prochain séjour que la reine Victoria va faire dans le midi de la France. Sa Majesté hésite encore entre Cannes et Menton comme lieu de déplacement, et c'est l'installation la meilleure que pourra lui offrir l'une ou l'autre de ces stations d'hiver, qui décidera de son choix.

A propos d'installation, M. de Freycinet s'installe, cette semaine, à l'hôtel du ministère des Affaires Etrangères, et il ne serait pas impossible que les salons du quai d'Orsay soient aux environs de Pâques un de ces bals pour lesquels ils sont si bien faits et qui leur font défaut depuis si longtemps déjà.

Il y a une tendance marquée dans les sphères officielles à pousser à un certain mouvement mondain en vue de venir en aide au commerce français, très éprouvé par les désastres de la Bourse. Ces désastres sont plus nombreux qu'on ne le supposait tout d'abord. Des maisons de premier ordre, et qu'on croyait sauvées de la tourmente, sont si gravement atteintes, qu'on estime à bien des années le temps qu'il faudra pour réparer les brèches qu'elles ont essayées. Devant cette situation, vous comprenez que la vie de luxe subit un temps d'arrêt ; les écuries se dépeuplent, le règlement des factures des fournisseurs est remis à des jours meilleurs, on ne fait plus de commandes nouvelles ; on en est aux économies et aux privations prudentes.

La mort seule ne chôme pas ; elle vient d'emporter subitement le doyen des agronomes français, M. Decaisne, professeur de culture au museum d'histoire naturelle et membre de l'Académie des sciences depuis 1847. M. Decaisne, qui appartenait à la section de botanique et d'économie rurale, faisait partie, depuis nombre d'années, de la commission administrative, et fut appelé à l'honneur de présider l'Académie des sciences.

Bien qu'il eût soixante-quinze ans, sa santé robuste ne faisait pas prévoir le triste événement que j'enregistre aujourd'hui. Lundi dernier, il était encore présent à la séance où M. Bertrand a prononcé l'éloge funèbre de Léon Fourcault. Mercredi matin, on l'a trouvé mort dans sa chambre où l'on était entré en voyant qu'il ne se levait pas à l'heure ordinaire. C'était un homme vif, spirituel et bienveillant, et sa perte excite d'unanimes regrets.

C'est aussi à une mort subite qu'à succombé la duchesse de Lorge. Elle appartenait à la maison de Nicolay, et c'est dans les bras de sa mère qu'elle s'est éteinte. Veuve depuis dix ans, de Paul de Durfort-Civrac, la regrettée défunte laisse cinq enfants, le duc de Lorge, qui a vingt ans, Olivier et Jacques de Durfort-Civrac, puis la comtesse Alain de Guébriant et la marquise Philippe de Croix.

Très sympathique, très aimée pour le charme de son caractère et la délicatesse de son esprit, M^{me} de Lorge ne sera pas oubliée de longtemps parmi la haute société française, où sa mort met en deuil un grand nombre des maisons de notre aristocratie. Vous savez l'ancienneté de la famille de Durfort, d'origine chevaleresque, habitée en Quercy, et dans le pays Agenais. Elle n'a pas fourni moins de cinq maréchaux à la France et est en possession des titres de ducs de Duras, — celui-là éteint aujourd'hui — de Lorge et de Civrac. Elle s'est alliée aux Budes de Guébriant, de Souches de Tourzel, Chastellux, Colbert-Maulevrier, Fitz-James, Galard, Jaucourt, Juigné, La Rochejaquelein, La Trémoille, Levis-Ventadour, Sesmaisons, Nicolay, Montmorency-Luxembourg, Croy, La Bouillière, Chevigné, Clarette, etc.

Samedi a eu lieu l'ouverture officielle du concours général agricole, sous la présidence du ministre de l'Agriculture. Cette exposition, favorisée par un temps printanier, offre le plus réel intérêt et attirera au Palais de l'Industrie tous ceux qui s'occupent de l'amélioration de la culture en France. Les bras de l'homme faisant chaque jour davantage défaut aux champs, c'est à la machine qu'il faut s'adresser, et on

peut constater avec satisfaction à l'exposition que de grands progrès s'accomplissent sur ce point, et que l'outillage agricole se met en mesure de rendre à la culture les plus importants services.

Le grand-duc Constantin a honoré l'exposition de sa visite. Le prince vit très retiré, et il a fallu son désir de témoigner à M. Grévy sa considération particulière pour qu'il acceptât jeudi de se rendre au dîner de l'Elysée. Aussitôt le repas terminé, Son Altesse Impériale a quitté le palais. Le prince est très affecté de l'état de santé de son second fils Constantin et de celui de sa nièce la grande duchesse Wladimir

On s'occupe beaucoup en ce moment d'une question qui intéresse la littérature et qui vient d'être soulevée à propos d'un nouveau roman de M. Zola en cours de publication dans le *Gaulois* : *Pot-Bouille*.

Dans ce roman, dont la mère de famille fera bien de ne pas se permettre la lecture à elle-même, figure un personnage du nom de Duverdy. Or, un M. Duverdy, conseiller à la cour, a intenté à M. Zola un procès pour qu'il ait à supprimer ce nom de son ouvrage. Vous voyez la cause ! C'est l'éternelle question de l'inconvénient résultant de l'attribution à des personnages de comédie ou de roman de noms portés dans la vie réelle.

J'estime que le simple bon sens, bien mieux qu'un arrêt de Thémis, devrait trancher le différend. Où en seraient, en effet, le théâtre et le roman s'il fallait imaginer des noms vierges de tout état civil pour les personnages qui s'y agitent ? Les auteurs n'auraient plus qu'à revenir aux noms de l'ancienne comédie de Molière ou de Regnard, aux Pandolfe, aux Chrysale, aux Trufaldin, aux Léandre, aux Ergaste, aux Valère et *tutti quanti*.

Vous figurez-vous les héros de M. Zola s'appelant *Métaphraste* ou *Damis*, et *Nana* se nommant *Zerbine* ?

La plupart des noms célèbres du théâtre ou du roman sont portés dans la vie réelle sans qu'il en résulte pour eux du préjudice. Il y a quelques années est mort un conseiller à la cour de Bordeaux qui s'appelait le comte de la Seiglière. La plupart des personnages de Balzac, les Rastignac, Grandlieu, Rubempré, Marsay, Hulot, Grandet, que sais-je ? ont leur nom dans l'*Almanach Bottin*.

En pareille matière, le mieux est de laisser écrire et de laisser dire : le public sait bien reconnaître les siens.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis, le frelon et son nid. par A. PERAGALLO.

Tel est le titre d'une brochure in-8°, publiée sous les auspices du conseil général des Alpes-Maritimes, dont nous venons de recevoir la 2^e édition, et qui constitue les premiers fascicules d'un travail plus considérable sur les insectes nuisibles à l'agriculture.

La partie la plus importante, celle que l'autorité publique patronne chez nos voisins, est une monographie de l'olivier.

Elle présente un intérêt particulier pour la Principauté, bien que l'espace occupé par les derniers survivants des arbres de Minerve soit de jour en jour plus restreint par l'extension des surfaces bâties.

Nous y trouvons : l'histoire de l'olivier (reproduction, plantation, greffe, culture, récolte) ; les ennemis de l'olivier (mammifères, oiseaux, insectes) ; ses maladies (morphée, mufla, excroissances, mousses) ; ses amis (petits oiseaux, insectivores, hyménoptères, parasites des ennemis, arachnides, coccinelles) ; et enfin les observations personnelles de l'auteur ainsi qu'une planche gravée et coloriée avec soin, représentant les insectes qui jouent le principal rôle dans l'ouvrage, notamment le *Keiron* (*Dacus oleæ*), diptère qui insinue son œuf dans l'olive et se reproduit trois ou quatre fois du mois d'août au mois de décembre ; le *Neiron*, (*Phloeotribus oleæ*), coléoptère qui creuse et stérilise les rameaux reproducteurs ; la *chenille mineuse* (prays *olcellus* ou *Tinca olivella*), dont le papillon dépose ses œufs sur les bourgeons en fleurs, la chenille pénètre dans le noyau encore tendre, puis le perce au point

d'attache du pédoncule et se laisse choir sur le sol ; l'*hylesinus fraxini* des cochenilles, et bien d'autres dont les caractères, les mœurs et les ravages sont décrits *ex-professo*.

On ne saurait faire un grief à un entomologiste d'avoir cherché la petite bête. On doit, au contraire, lui savoir gré de l'avoir trouvée et si minutieusement observée.

Le public connaît à peine le nom de ces ennemis minuscules et presque imperceptibles qui ruinent des contrées entières. Il ignore bien davantage les services que lui rendent ses meilleurs auxiliaires, qu'il paie trop souvent de la plus noire ingratitude. Ainsi les propriétaires d'oliviers, si intéressés à la destruction des insectes qui vivent à leurs dépens, tolèrent trop généralement, lorsqu'ils ne la pratiquent pas eux-mêmes, la chasse inepte et sans merci dont sont victimes les petits oiseaux : rouges-gorges, mésanges, becs-fins etc, dont la présence sur les arbres est non-seulement un charme pour le promeneur, mais un élément de sécurité pour les récoltes.

M. Peragallo nous signale encore les ennemis intimes de nos ennemis, les parasites qu'ils nourrissent de leur propre substance et sous les atteintes desquels ils finissent par succomber.

Ses conclusions tendent à imposer, par des mesures administratives renouvelées des Grecs, la récolte des olives avant le mois de mars et l'emploi des bois coupés.

Tout en faisant nos réserves sur ce point, nous nous plaignons à signaler, tant aux savants naturalistes qu'aux propriétaires d'oliviers, l'ouvrage que nous venons d'analyser sommairement, et qui a déjà valu à son auteur des félicitations bien méritées.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

VILLE DE MONACO

TRAVAUX PUBLICS

ADJUDICATION LE 27 FÉVRIER 1882

CONSTRUCTION D'UN ÉGOUT SOUS LA RUE DE LA TURBIE

Montant des travaux à l'entreprise: 4,525 francs
Cautionnement: 150 francs.

Le public est prévenu que, conformément aux Ordonnances Souveraines sur les Travaux Publics en date des 6 et 7 juin 1858, il sera procédé, le 27 février 1882, à 3 heures de l'après-midi, dans une des salles de l'Hôtel du Gouvernement, à l'adjudication des travaux ci-dessus désignés.

Ceux qui désireront concourir à cette adjudication pourront prendre connaissance, au bureau des Travaux Publics, des devis et cahier des charges concernant lesdits travaux.

Nul ne sera admis à soumissionner s'il n'est autorisé comme entrepreneur dans la Principauté, s'il n'est porteur d'un certificat de capacité visé par le Directeur des Travaux Publics dans les quinze jours qui précèdent l'adjudication et en vue de cette adjudication, et s'il ne dépose sur le bureau, avant l'ouverture des soumissions, un récépissé du Trésorier Général, constatant le versement du cautionnement fixé ci-dessus; ces deux conditions sont de rigueur.

Chaque soumission devra être transcrite sur papier timbré, contenir les nom, prénoms, demeure du soumissionnaire, et, en toutes lettres, sans fractions de francs, la quantité du rabais proposé sur les prix portés au devis; elle sera mise sous enveloppe et jointe, ainsi cachetée, au certificat de capacité et aux pièces relatives au cautionnement, sous une enveloppe commune sur laquelle devra être désigné l'objet soumissionné.

Ces paquets cachetés devront avoir été déposés, au moins trois heures avant l'heure indiquée pour l'adjudication, dans une boîte disposée à cet effet dans les bureaux de l'Hôtel du Gouvernement. Passé ce délai, aucune soumission ne sera plus reçue.

La boîte de dépôt sera ouverte, séance tenante, par le Président du Bureau, composé comme il est dit ci-dessus; et les paquets qu'elle contiendra recevront un numéro d'ordre.

A l'instant fixé pour l'ouverture des paquets, le premier cachet sera rompu publiquement, et il sera dressé un état des pièces renfermées dans cette première enveloppe. L'état dressé, les concurrents se retireront de la salle d'adjudication; et le président, après avoir consulté les membres du bureau, arrêtera la liste des concurrents agréés, l'acte de cautionnement et le certificat de cautionnement produits étant déclarés valables immédiatement après, la séance redeviendra publique, et le Président annoncera sa décision.

Les soumissions seront alors ouvertes, et celles qui ne seraient pas rédigées et présentées dans la forme ci-dessus prescrite, seront refusées.

Le soumissionnaire qui aura fait l'offre d'exécuter les travaux aux conditions les plus avantageuses pour l'administration, sera déclaré adjudicataire.

Néanmoins, si les prix de la soumission excédaient ceux du projet approuvé, le Président pourrait surseoir à l'adjudication.

Dans le cas où deux ou plusieurs soumissions renfermeraient les mêmes offres, un nouveau concours sera ouvert séance tenante, entre ces soumissionnaires seulement.

Les rabais offerts dans cette seconde adjudication ne pourront être inférieurs à ceux de la première.

Si cette tentative amenait encore pour rabais maximum des chiffres égaux, il serait procédé à un tirage au sort entre les soumissionnaires qui les auraient souscrits.

Les soumissionnaires ne seront agréés que s'ils sont présents à la séance.

Tous les frais d'affiche, de timbre, d'enregistrement et généralement tous autres droits dus pour la présente adjudication, seront à la charge de l'adjudicataire.

Monaco le 11 février 1882.

Le Gouverneur Général,

B^o de BOYER de St^e-SUZANNE.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 5 au 12 Février 1882.

CANNES.	b. <i>Divine-Providence</i> , fr., c. Fauchon,	sable.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
STE-MAXIME.	b. <i>Deux-Innocents</i> , id., c. Dol,	bois à brûler.
GÈNES.	yacht à vap. <i>Chazalie</i> , angl., c. Kent,	sur lest.
CANNES.	b. <i>Antoinette-Victoire</i> , fr., c. Fornero,	sable.
ID.	b. <i>Charles</i> , id., c. Allegre,	id.
MARSEILLE.	b. <i>Figaro</i> , id., c. Ferrando,	briques.
CANNES.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	sable.
ID.	b. <i>Divine-Providence</i> , id., c. Fauchon,	id.
ID.	b. <i>Clairon</i> , id., c. Etienne,	id.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
MENTON.	cutter. <i>Madre Margherita</i> , ital., c. Giuseppe,	s. lest.
CANNES.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin,	sable.
ID.	b. <i>Marie</i> , id., c. Aune,	id.
ID.	b. <i>Alexandre</i> , id., c. Bessi,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
GÈNES.	balanc. <i>Aurelia</i> , ital., c. Ghio,	vin.
CANNES.	b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Musso,	sable.
ID.	ch. à vap. <i>Ville-de-Cannes</i> , id., c. Olcese,	sur lest.
NICE.	yacht à voiles. <i>Berthe</i> , id., c. Fanoucci,	id.
VILLEFRANCHE.	yacht à voiles. <i>Viking</i> , angl., c. William,	sur lest.

CANNES.	b. <i>Thérésine</i> , fr., c. Bluat,	sable.
ID.	b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve,	id.
LAVAGNA.	cutter. <i>Francisco R.</i> ital., c. Ravenna,	ardoises.
NICE.	ch. à vap. <i>Rosalie</i> , fr., c. Donnou,	sur lest.
CANNES.	b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra,	sable.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
ID.	b. <i>Marie</i> , id., c. Aune,	id.
ID.	b. <i>Virginie</i> , id., c. Isoard,	id.

Départs du 5 au 12 Février 1882.

SAN REMO.	b-g. <i>Catterina</i> , ital., c. Bregliano,	fûts vides.
NICE.	b-g. <i>Trois-Sœurs</i> , fr., c. Ricci,	vin.
ID.	b. <i>Pénelope</i> , ital., c. Bertilotti,	charbon.
CANNES.	b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Musso,	sur lest.
ID.	b. <i>Divine-Providence</i> , id., c. Fauchon,	id.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
ST-TROPEZ.	b. <i>Deux-Innocents</i> , id., c. Dol,	id.

NICE.	yacht à vap. <i>Chazalie</i> , angl., c. Kent,	sur lest.
CANNES.	b. <i>Antoinette-Victoire</i> , fr., c. Fornero,	id.
ID.	b. <i>Charles</i> , id., c. Allegre,	id.
ID.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	id.
ID.	b. <i>Divine-Providence</i> , id., c. Fauchon,	id.
ID.	b. <i>Clairon</i> , id., c. Etienne,	id.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
SAVONE.	b. <i>Madre Margherita</i> , ital., c. Giuseppe,	vieux fer.
CANNES.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Marie</i> , id., c. Aune,	id.
ID.	b. <i>Alexandre</i> , id., c. Bessi,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
ID.	b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	id.
ID.	ch. à vap. <i>Ville-de-Cannes</i> , id., c. Olcese,	id.
NICE.	yacht à voiles. <i>Berthe</i> , id., c. Fanoucci,	id.
CANNES.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	id.
ID.	b. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Seve,	id.
NICE.	cutter. <i>Francisco R.</i> ital., c. Ravenna,	ardoises.
ID.	ch. à vap. <i>Rosalie</i> , fr., c. Donnou,	sur lest.
CANNES.	b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra,	id.
ID.	b. <i>Toujours-le-Même</i> , id., c. Martin,	id.
ID.	b. <i>Marie</i> , id., c. Aune,	id.
ID.	b. <i>Virginie</i> , id., c. Isoard,	id.
MARSEILLE.	b. <i>Figaro</i> , id., c. Ferrando,	bois de chapentes.

M^{me} TRENQUIER SAGE-FEMME

DE 1^{re} CLASSE

DE LA FACULTÉ DE MONTPELLIER

Rue Florestine, maison Barral, Condamine

Prochainement Ouverture

DU

CAFÉ ANGLAIS

Au GRAND HOTEL, à Monte Carlo

JUSTE CENZOZ, Gérant

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX A DES PRIX MODÉRÉS

Seul Dépositaire des

Bières de Munich, dites MUNCH'NER KIND'L

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE - BILLARDS

ARMÉNIE DÉFORGE'S

PÉDICURE

A NICE, l'Hiver - A VICHY, l'Été

NICE - 3, rue Masséna, 2^{me} escalier à droite
VICHY, attaché à l'établissement thermal de la source Lardy

COURS AUX PIEDS, OIGNONS

Guérison par l'ARMÉNIE-DÉFORGE'S approuvé par les hôpitaux

A la Pharmacie MURATORE - à LA CONDAMINE

PRIX: 1 FR. 50 C.

MONTE CARLO

GRAND HOTEL

250 CHAMBRES ET SALONS

Ascenseurs hydrauliques

TABLE D'HOTE, RESTAURANT

SALONS PARTICULIERS

MONACO - Imprimerie du Journal de Monaco 1882

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 m tres)

Février.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	5	768.6	767.7	767.2	767.4	767.5	9.2	11.3	10.9	7.6				8.1
6	67.6	67.5	67.4	67.9	68.5	9.2	12.2	11.1	9.7	9.5	69	S O	id.	
7	70.4	70.5	69.7	70.2	69.9	9.3	13.1	12.4	10.2	9.7	71	calme	id.	
8	61.5	69.1	68.5	68.4	69.2	9.3	12.6	11.2	9.2	8.6	76	id.	id.	
9	71.8	72.2	72.2	73.4	73.6	9.2	11.9	12.2	9.7	9.4	65	calme, E faible	id.	
10	74.3	74.2	73.4	72.6	71.9	10.2	12.7	11.9	9.8	9.8	61	E faible, calme	id.	
11	70.4	69.2	67.3	67.3	66.7	10.2	12.6	12.7	9.7	10.5	63	calme, O S O	beau, soir pluie	
DATES														
Températures Maxima: 12.5 13.8 14.3 14.2 12.7 13.8 13.4														
extremes Minima: 4.2 4.9 5.5 5.2 5.2 5.4 6.3														
Pluie tombée: qq. gouttes														